

de ratification et avant d'avoir discuté du type d'armements qui ferait partie d'un éventuel «START II».⁵

Aussitôt après les entretiens Baker-Chevardnadze, on a appris que les deux parties avaient discuté d'un projet présenté par les États-Unis le mois précédent, en secret et à titre officieux, et visant l'interdiction de tous les missiles terrestres à ogives multiples. Washington proposait d'inclure dans un premier accord START une interdiction des missiles terrestres *mobiles* pourvus de plus d'une ogive. Un deuxième accord, qui se négocierait après la conclusion des pourparlers en cours, prévoirait l'élimination de tous les missiles terrestres à ogives multiples. Dans une lettre remise par M. Chevardnadze au président Bush de la part du président Gorbatchev, le 6 avril, le dirigeant soviétique répliquait à cette proposition que toute interdiction de cette catégorie de missile devrait aussi porter sur les missiles mer-sol.⁶ La majorité des ogives nucléaires soviétiques sont montées sur des missiles balistiques terrestres, alors que, du côté américain, elles le sont sur des missiles mer-sol.

En mai, M. Baker s'est envolé pour Moscou avec tout un lot de nouvelles propositions destinées à débloquent les négociations START, afin qu'une déclaration sur les grands principes d'un accord puisse être annoncée au sommet américano-soviétique de juin. Après quatre jours de discussions-marathon parfois tendues, Américains et Soviétiques ont, semble-t-il, «levé les principaux obstacles à un accord sur la réduction des armements stratégiques».⁷ Au nombre de ces «principaux obstacles» levés figuraient la question des missiles de croisière air-sol et mer-sol. À la demande de l'URSS, les États-Unis ont concédé que les ALCM d'une portée supérieure ou égale à 600 kilomètres figurent dans un accord. En contrepartie, l'URSS a accepté les règles de décomptes des Américains ainsi que l'exemption des ALCM à armement classique que l'on peut distinguer des versions nucléaires. Cela visait le *Tacit Rainbow*, un missile de croisière conventionnel américain conçu pour détruire les radars ennemis et encore en phase d'essais. Selon la règle de décompte convenue, «tout bombardier lourd américain, actuel ou futur, équipé pour des ALCM, comptera pour dix ogives et ne pourra, en fait, emporter plus de vingt ALCM (...) Tout bombardier lourd soviétique, actuel ou futur, équipé

⁵ Don Oberdorfer et R. Jeffrey Smith, «US-Soviet Summit Dates Advanced», *Washington Post*, 6 avril 1990, p. A1

⁶ Voir : R. Jeffrey Smith, «Gorbachev Cool to Bush's Missile Proposal», *Washington Post*, 9 avril 1990, p. A10; et Michael R. Gordon, «Soviets Rebuffed by Cheney on Plan Curbing Sea Arms», *New York Times*, 16 avril 1990, p. A1 et A8.

⁷ Thomas L. Friedman, «US and Soviets Close to a Pact on 30% Cut in Nuclear Missiles; Agree on Chemical-Arms Curbs», *New York Times*, 20 mai 1990, p. A1.